

**Die andere Zeitung  
 L'autre journal**



«Lieber Kunst als Krieg.»  
 So lautet das Credo von **Heinz-Peter Kohler**. Der 82-jährige Bieler Künstler blickt in einem Buch auf sein gestalterisches Leben zurück und bleibt doch der Zukunft zugewandt. Seite 7.

«Mieux vaut l'art que la guerre», clame **Heinz-Peter Kohler**. L'artiste biennois de 82 ans fait l'objet d'un livre qui retrace sa vie artistique. Page 7.



Der «Chessu» feiert das 50-jährige Bestehen. Immer wieder ging die Bieler Jugend auf die Strasse, wenn das Bürgertum den «Schandfleck» beseitigen wollte. Im September steigt ein grosses Fest. Seite 2.

**La Coupole de Bienne** qui célèbre cette année ses 50 ans a souvent suscité la mobilisation de la jeunesse biennoise. Une grande fête aura lieu en septembre. Page 2.

**DIESE WOCHE:  
 CETTE SEMAINE:**

☑ Diverse Bieler Sozialfirmen stecken in Schwierigkeiten. Ungünstige Rahmenbedingungen oder Misswirtschaft? Seite 3.

☑ Les entreprises sociales biennoises vivent des heures difficiles et doivent souvent redresser une situation économique en se restructurant. Page 3.

☑ Der Streifen über die famose Disneyworld «The Florida Project» und das Prostituiertenporträt «Glow» laufen in Biel an. Lohnt sich der Gang ins Kino? Seite 18.

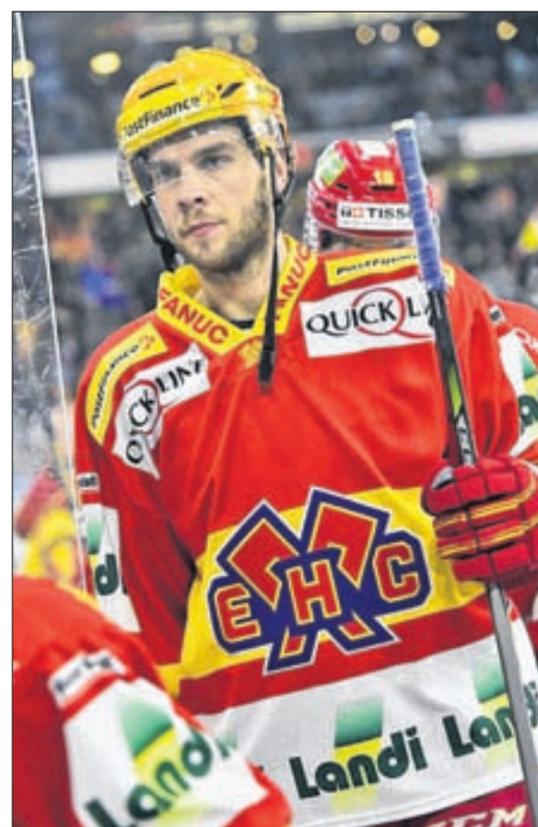
☑ Des démunis qui vivent à l'ombre de Disneyworld («The Florida Project»), ou le portrait d'une célèbre prostituée de la vie nocturne («Glow»), notre page cinéma sort des gens de l'ombre. Page 18.

PRODUCTION / PRODUCTION: ajé / RJ / SF / FF / HC / Z.V.G.



**Bob Barton** ist der «Englishman in Sonceboz». Mit seiner Band **Jazzeral** stellt er ein neues Album vor. Seite 15.

Avec son groupe **Jazzeral**, **Bob Barton** vernit un nouvel album. Rencontre avec «l'Englishman In Sonceboz». Page 15.



«Das Erreichen der Playoffs reicht uns nicht», sagt **Marc-Antoine Pouliot**, Top-Scorer des EHC Biel. Seite 2.

«Nous n'allons pas nous contenter d'avoir atteint les play-offs», affirme **Marc-Antoine Pouliot**, top-scorer du HC Bienne. Page 2.

## PORTRÄT

# Bob Barton – ein grosser Spieler

**Die Band Jazzeral tauft ihr drittes Album im Mehrzweckgebäude von Aegerten (Samstag, ab 18 Uhr). Mit dabei der «Englishman aus Sonceboz», Pianist und musikalischer Direktor der Jazzband.**

VON ISABELLE WÄBER  
Bob Barton ist eine Grösse. Der Pianist, Texter, Sänger, Komponist und Arrangeur imponiert auch durch seine hochgewachsene Statur. Seine Bluesstimme erinnert an jene von Louis Armstrong. Der Siebzigjährige arbeitete während seiner langen Karriere auch mit dem Orchester des grossen «Satchmo».

**Spielen.** Der vielseitige Künstler hat sich seine kindliche Seele beibehalten. Um seine elektrischen Miniatur-Züge und -Autos zu präsentieren und zu verkaufen, fährt er in der Gegend herum. Die Lust auf Jazz kam bei Barton mit 14 Jahren, nach einem sprichwörtlichen «Blitzschlag» beim Hören von Blue Rondo à la Turk von Dave Brubeck, der B-Seite von «Take Five» in der Hitparade. Noch am selben Tag fragte er seine Mutter, ob er Klavierunterricht nehmen dürfe. Parallel zu seinem klassischen Unterricht spielte er Jazzstücke nach und improvisierte stundenlang, «denn so war ich mir sicher, dass ich eines Tages gut spielen würde».

«Weil ich die Wahrheit gesagt hatte», flog er mit 16 Jahren nach einer Eskapade bei einem Klassenausflug von der katholischen Schule in Birmingham, seiner Geburtsstadt. Eines seiner Lieblingslieder daher: «It's A Sin To Tell A Lie» (Es ist eine Sünde, eine Lüge zu erzählen), 1936 geschrieben von Billy Mayhew.

In der Folge jobbte er bei «17 unterschiedlichen Arbeit-

gebern» und begann bei einer Amateurgruppe aus New Orleans zu spielen, den «Crescent City Stompers». Die ersten Verträge wurden abgeschlossen. Er habe schnell gelernt: «Um in diesem Metier erfolgreich zu sein, muss man mit den besten Musikern spielen.»

Zu seinem grossen Glück durfte er in einem Pub in Birmingham vor einem bedeutenden Jazzmusiker aus New Orleans spielen. Dieser engagierte Barton zwei Jahre später. Barton geht auf Tournee, nimmt sein Studium wieder auf, arbeitet unermüdlich, was es ihm erlaubt, an der Universität von Lancaster Linguistik zu studieren.

**Übersetzen.** Später wird er in Deutschland sesshaft, tourt durch Europa und die USA. Er begleitet Musiker wie Ray Charles, Fats Domino, Count Basie – spielt von Boogie-Woogie über Rock'n Roll bis hin zu Swing und Bebop. In Tunesien lernt er in einem Club Méditerranée seine zukünftige Frau

kennen, «eine Bielerin, die sehr gut französisch sprach». 1979 lud ein ehemaliger Schlagzeuger der «Haricots Rouges» seine Band ein, im Seeland zu spielen. Später spielt er auch in den «Club Méd» auf den Bahamas, in Guadeloupe und sogar in Israel. Nach fünfzehn Jahren im Beruf etabliert er sich als Barmann in Zermatt oder St. Moritz in der Schweiz und testet seine Kompositionen. Und weil Barton auch Wortspiele liebt, gründet er mit seiner Frau ein Übersetzungsbüro; zu seinen Kunden zählen vor allem Uhrenfirmen.

Bis heute ist er aktiv mit dem Chor «Freaktal Singers» in Frick und mit dem «Bob Barton Quartett»; er erteilt auch Bluesunterricht, wohlgerichtet «an eine Dame von über 70 Jahren».

**Jazzeral.** Weiter ist Bob Barton Pianist, Arrangeur und Direktor der Band Jazzeral, die 2005 von Roger Holzer (Trompete, Banjo, Gitarre und Gesang) in Studen gegründet wurde. An ihrer Seite stehen Willy Gasser (Bass), Adrian Meury (Saxophon, Klarinette, Gesang), Victor Ruch (Posaune, Gesang) und Roger Ross (Schlagzeug). Die Band gibt monatlich ein Konzert im «Jazzhüüsl» in Schwadernau, der «kleinste Club der Welt, mit 25 Zuschauern ist er voll». An diesem Ort wird auch oft experimentiert. Dementsprechend bespielt Barton das «Jazzhüüsl» mit dem Thema «Mission Impossible», einem der Titel auf dem neuen Album «always», das diesen Samstag vorgestellt wird. Zu hören sind Kompositionen von Barton und Roger Holzer. ■

## PORTRAIT

# Bob Barton – grand joueur

**Le groupe Jazzeral baptise son 3<sup>e</sup> album ce samedi de 18 heures à minuit à la salle polyvalente d'Aegerten. L'«Englishman In Sonceboz», pianiste et directeur musical du jazzband en sera.**

PAR ISABELLE WÄBER  
Bob Barton est une pointure. Le pianiste, parolier, chanteur, compositeur et arrangeur de jazz, ne brille pas seulement par sa haute stature. Sa voix de bluesman rappelle celle de Louis Armstrong. Il s'est d'ailleurs produit avec l'orchestre du grand «Satchmo» durant sa longue carrière.

**Jouer.** Cet artiste polymorphe de 70 ans a gardé une âme d'enfant. Il sillonne les routes pour exposer et vendre ses trains électriques et petites voitures. L'envie de jouer du jazz lui est venu à l'âge de 14 ans, après un véritable «coup de foudre» à l'écoute du Blue Rondo à la Turk de Dave Brubeck, face B de Take Five alors au hit-parade. Le jour même, il demandait à sa mère de lui payer des leçons de piano. En parallèle des leçons classiques, il copiait les morceaux de jazz qu'il entendait, improvisait durant «des heures, car je savais qu'un jour je saurais bien jouer.»

A 16 ans, il est renvoyé de l'école catholique de Birming-

ham, sa ville de naissance, «pour avoir dit la vérité» à propos d'une escapade à Londres un jour de classe. L'une ses chansons préférées ne dit-elle pas: It's A Sin To Tell A Lie (C'est un péché de dire un mensonge)?

Par la suite, il vit de petits boulots «pour 17 employeurs différents» et se met à jouer au sein d'un groupe amateur de New Orleans, le Crescent City Stompers. Suivent les premiers contrats: «J'ai vite appris que pour progresser dans le métier, il faut jouer avec de meilleurs musiciens que soi.» Pour son plus grand bonheur, un musicien de jazz New Orleans dans un pub de Birmingham, accepte de l'écouter, avant de l'engager deux ans plus tard.

Et il part en tournée mais reprend les études, travaillant d'arrache-pied pour se faire admettre à l'université de Lancaster, où il étudie notamment la linguistique.

**Traduire.** Par la suite, il va s'installer en Allemagne, part en tournées dans toute

l'Europe et aux Etats-Unis, accompagne les musiciens de Ray Charles, Fats Domino, Count Basie, du boogie woogie au rock'n roll, du swing au be-bop. En Tunisie, il rencontre celle qui sera son épouse «une Biennoise, parlant très bien le français», croisée au Club Méditerranée. «En 1979, un ancien batteur des Haricots Rouges, a invité mon groupe à jouer là-bas.» Les demandes du Club se renouvellent aux Bahamas, en Guadeloupe et même en Israël. Quinze ans de métier plus tard, il s'installe en Suisse, comme pianiste de bar dans les hôtels à Zermatt ou St-Moritz, et s'amuse (encore) à tester ses compositions. Et comme Bob Barton aime aussi les jeux de mots, il fonde avec son épouse une maison de traduction, où il est surtout sollicité par des manufactures horlogères.

Aujourd'hui, il mène toujours ses activités tambour battant, avec le chœur Freaktal Singers à Frick, le Bob Barton Quartet et des leçons de blues, notamment «à une dame de plus de 70 ans.»

**Jazzeral.** De plus, Bob Barton est le pianiste, arrangeur et directeur musical du groupe Jazzeral, fondé en 2005 par Roger Holzer (trompette, banjo, guitare, chant) à Studen. À leurs côtés, Willy Gasser (basse), Adrian Meury (saxo, clarinette, chant), Victor Ruch (trombone, chant) et Roger Ross (batterie). La joyeuse bande donne un concert par mois à la «Jazzhüüsl» de Schwadernau, le «plus petit club du monde», car «lorsqu'il y a 25 spectateurs, il est bondé.» Ce lieu favorise l'expérimentation, à l'instar du fameux Take Five dont s'approprie Bob Barton en le bouclant sur le thème de Mission Impossible, titre qui figure sur always, l'album verni ce samedi, comportant des titres inédits composés par Bob Barton et Roger Holzer. ■



Bob Barton (ganz rechts) mit der beliebten Band Jazzeral.

Bob Barton, (à droite) atteint des sommets de plaisir avec le groupe Jazzeral.

## Infos und Reservationen: [www.jazzeral.ch](http://www.jazzeral.ch)

Konzert von Bob Barton & Dan Palma (Boogie-Woogie, Rock'n Roll, Blues and more) am Freitag, 2. Februar ab 21.30 Uhr im Scat Club, Ring 14 in Biel, Türöffnung um 20 Uhr.

## Infos et réservations: [www.jazzeral.ch](http://www.jazzeral.ch)

A noter le concert de Bob Barton & Dan Palma (boogie woogie, rock'n roll, blues and more), vendredi 2 février dès 21 heures 30 au Scat Club, Ring 14 à Bienna, ouverture des portes à 20 heures.

## TIPPS / TUYAUX

### Biel: Ausstellung Klodin Erb

Bekannt für ihre expressiven, fantastischen Bildwelten, lotet Klodin Erb die Grenzen der Malerei aus und hinterfragt gleichzeitig Definitionen von Gender und Identität.



Verfremdungen und spielerische Interpretationen klassischer Bildgattungen, Stile und Motive kennzeichnen ihre Arbeiten. Diese entstehen meist serienmässig und formieren sich zu Werkgruppen. Im Bestreben, Aktualität und Zeitlosigkeit in ihren Gemälden zu verbinden, sampelt Erb unter Anwendung verschiedener Techniken Anleihen aus der Kunstgeschichte mit Motiven der gegenwärtigen Welt. Dabei

geht es ihr weniger um die Darstellung als vielmehr um den Prozess des Malens, der sich selbstständigen und den Bildgegenstand als Materialisierung durch Pinselgestik und Farbe hervorbringen soll. In der Ausstellung im Kunsthaus Pasquart in Biel folgen die Räume einem dramaturgischen Ablauf. So werden unter dem Aspekt der Bewegung neuste Werke mit Arbeiten aus den letzten fünf Jahren zueinander in Beziehung gesetzt, bis sie sich schliesslich von der Leinwand lösen und immateriell in einem bewegten Schatten- und Filmspiel kulminieren. Die Ausstellung im Pasquart dauert bis zum 1. April.

### Biel: Ariane von Graffenried

Ariane von Graffenried liest aus ihrem Buch «Babylon Park» (Verlag: «Der Gesunde Menschenversand») mit erfindischen Übersetzungen. Die Lesung findet satt im Rahmen der

«Bieler Gespräche», die ihr 10-Jahr-Jubiläum feiern. Bei «Bieler Gespräche» handelt es sich um einen Verein der immer zum Jahresbeginn eine literarische Veranstaltung organisiert. So treffen sich beispielsweise während zwei Tagen im Literaturinstitut Biel Schreibende aus den verschiedenen Sprachregio-



nen der Schweiz und den angrenzenden Ländern, um in einer Reihe von Ateliers über Texte und Übersetzungen zu diskutieren. Ariane von Graffenried liest diesen Samstag, 20 Uhr, im Foyer des Bieler Stadttheaters.

### Biel: «Studeyeah»

«Studeyeah» besingt die Poesie des Alltags –

vom Migrosrestaurant zum Altersheim bis zur Cervelat-Vergiftung in den Ferien. Mark Stalder ist Stude und Stude ist in Biel seit 2010 Kult. Nun hat Stude drei versierte Musiker um sich geschart, heisst neu «Studeyeah» und veröffentlichte Ende 2017 die EP «Usgrächnet i de Ferie» mit sieben Songs. «Studeyeah», diesen Samstag, 21 Uhr, im «Le Singe» in der Bieler Altstadt. ajé.

### Raclette Jam

Vendredi et samedi, au X-Project de Bienna le Raclette Jam contest 2018 se déroulera comme sur des roulettes avec des patineurs à roulette de classe mondiale. Notamment le double champion du monde Julien Cudot ainsi que quatre des dix meilleurs riders du monde.



Et le Raclette James Contest organisé par le Loud Minority Skatepark développe aussi le côté festif et musical avec plus de 20 artistes en deux jours. Notamment les concerts du groupe Jun'Ai et les Tru Comers accompagnés de Buds Penseur, du groupe de hip-hop biennois La Base. Côté DJ's, le Biennois Foxhound et les Lausannois de Brexit. Rendez-vous donc vendredi de 18 heures à 3 heures 30. Et samedi dès 10 heures jusqu'à 5 heures du matin dimanche. RJ

### Marjolaine Minot

La comédienne Marjolaine Minot revient à Mouter, samedi à 20 heures à Chantemerle pour «La 4<sup>e</sup> personne du singulier». Elle y incarne Elise, une jeune femme hantée par la disparition de son amoureux. Elise fait les 100 pas dans sa cuisine et ne parvient pas à dormir, hantée par l'absence omniprésente de Théo, l'homme aimé. Elle est prise au piège des méandres de sa



pensée. On retrouve l'univers dense et ténébreux du metteur en scène Philippe Minella face à l'univers fantasque et ironique de l'auteure Marjolaine Minot. RJ

### Le Cercle des Illusionnistes

Samedi à 20 heures 30 et dimanche à 17 heures, le Théâtre de l'Atelier à Reconvilier accueille le Théâtre du Torrent d'Anemasse, pour «Le Cercle des Illusionnistes». Sept comédiens survoltés qui incarnent 35 personnages au fil des siècles.



cles. Un jeune homme vole un sac dans le métro. Sur une carte d'identité, il trouve la fille jolie. Alors, il la rappelle, et nous voilà tous emportés dans une course folle à travers le Cercle des Illusionnistes. RJ



### Iaross

Samedi à 20 heures au Théâtre de Poche de Bienna, soirée rock français avec Iaross. Avec «Le cri des fourmis», ce trio de Montpellier fusionne le rock, le jazz, la chanson, le slam, un peu d'électro... Nourri de ses voyages, notamment au Japon et à la Réunion, il revient avec cette envie d'aller encore plus loin dans la recherche de ses propres sonorités, pour habiller des textes véhiculant des images fortes et poétiques. RJ